

---

 CHAPITRE VI.

*Description générale de la partie Sud-Est de la Terre de Feu & du Détroit de le Maire , avec quelques remarques sur ce qu'en dit l'Amiral Anson. Instructions sur le Passage à l'Ouest dans les Mers du Sud en tournant cette partie de l'Amérique.*

PRESQUE tous les Ecrivains qui ont parlé de la Terre de Feu , la décrivent comme étant entièrement déstituée de bois & couverte de neige ; peut-être en effet est-elle couverte de neige en hiver , & ceux qui l'ont vue dans cette saison , peuvent avoir été conduits par l'aspect qu'elle présente alors , à croire qu'elle manque de bois. Le Lord Anson y aborda au commencement de Mars , qui répond à notre mois de Septembre , & nous y étions au commencement de Janvier , qui répond à notre mois de Juillet. Cette circonstance peut expliquer la différence de son récit d'avec le nôtre. Nous eûmes la vue de cette terre à environ 21 lieues à l'Ouest du Détroit de le Maire , & dès ce moment nous pouvions distinguer clairement les arbres avec nos lunettes. Quand nous en fûmes plus près , quoique nous vissions çà & là des espaces couverts de neige , les pentes des collines & les côtes voisines de la mer nous montraient la plus agréable verdure ; les hauteurs sont assez élevées ,

---

 ANN. 1769.  
Janvier.

ANN. 1769.  
Janvier.

mais ne peuvent pas être appellées des montagnes, quoique leurs sommets soient entièrement nuds. Le sol des vallées est riche & d'une grande profondeur; au pied de presque toutes ces collines on trouve un petit ruisseau dont l'eau a une couleur rougeâtre, comme celle qui coule au travers de nos tourbieres d'Angleterre; mais elle n'a aucun mauvais goût & en tout nous avons éprouvé que c'étoit la meilleure que nous eussions trouvée dans notre voyage: en rangeant la côte jusqu'au détroit, la sonde nous a donné partout de 40 à 50 brasses, fonds de sable & de gravier. Les terres les plus remarquables de la *Terre de Feu*, sont une montagne en forme de pain de sucre, sur le côté Ouest non loin de la mer, & les trois hauteurs appellées les *Trois-Frères*, à environ neuf milles à l'Ouest du cap *Saint-Diego*, pointe basse qui forme l'entrée septentrionale du détroit de *le Maire*.

ON dit dans le Voyage de l'Amiral Anson, qu'il est difficile de déterminer exactement en mer le gisement du détroit sur la seule vue de la *Terre de Feu*, quelque bien connue qu'elle soit, sans avoir aussi la vue de la *Terre des Etats*; que quelques Navigateurs ont été trompés par l'aspect de trois montagnes de la *Terre des Etats*, qu'ils ont prises pour les *Trois-Frères* de la *Terre de Feu*, erreur qui leur a fait dépasser le détroit; mais tout vaisseau qui cotoye la *Terre de Feu* sans la perdre de vue, ne peut manquer l'entrée du détroit, qui est par elle même très-aisée à reconnoître. Quant à la *Terre des Etats*, que forme le côté oriental, on peut la distinguer encore plus

facilement, car il n'y a point de côte sur la *Terre de Feu* qui ressemble à celle-là. On ne peut manquer le détroit de *le Maire*, qu'en portant trop loin à l'Est, & en perdant de vue la *Terre de feu*; mais si ce malheur arrive, on peut en effet dépasser le détroit quelque distinctement qu'on ait vu la *Terre des Etats*. Il ne faut tenter l'entrée du détroit qu'avec un bon vent & un tems modéré, & à l'instant même où la marée y porte, ce qui arrive dans les pleines & nouvelles lunes, vers une ou deux heures; le mieux sera aussi de ranger la côte de la *Terre de Feu* d'aussi près que le vent le permettra; avec ces précautions un vaisseau peut pénétrer dans le détroit en une marée, ou aller au moins jusqu'au Sud de la baie du *Bon-Succès*, dans laquelle il fera plus prudent d'entrer si le vent vient du Sud, que de tenter de doubler la *Terre des Etats* avec un vent & un courant qui peuvent jeter le vaisseau sur cette île.

ANN. 1769.  
Janvier.

LE détroit qui est borné à l'Ouest par la *Terre de Feu*, & à l'Est par l'extrémité Ouest de la *Terre des Etats*, a environ cinq lieues de long & autant de large. La baie du *Bon-Succès* est à peu-près vers le milieu du détroit, sur la terre de feu; on la découvre tout de suite en entrant dans le détroit par le Nord; elle a une pointe au Sud qui peut être reconnue par une trace sur la terre qui se montre comme une grande rade, conduisant de la mer dans l'intérieur du pays. L'entrée de la baie a une demi-lieue de large, & s'étend de l'Est à l'Ouest, environ deux milles & demi; l'ancre est sûr par-tout, de dix à sept

ANN. 1769.  
Janvier.

brasses d'eau , bon fond : on y trouve en abondance de très-bon bois & de l'eau ; la marée monte dans la baie aux pleines & nouvelles lunes , vers les quatre ou cinq heures , & s'éleve de cinq ou six pieds ; mais le flot dure deux ou trois heures plus long-tems dans le détroit que dans la baie , & le jusant ou le courant qui porte au Nord , descend avec une force presque double de la marée montante.

L'ASPECT de la *Terre des Etats* ne nous a point présenté l'horreur & l'air sauvage qu'on lui donne dans la relation du Voyage de l'Amiral Anson. La côte du Nord paroît avoir des baies & des havres , & la terre , quand nous l'avons vue , n'étoit ni dépourvue de bois & de verdure , ni couverte de neige : l'Isle semble avoir environ douze lieues de long & cinq de large.

SUR la côte Ouest du cap de *Bon-Succès* , qui forme l'entrée S. O. du détroit , gît la baie de *Valentin* , dont nous n'avons vû que l'entrée ; de cette baie la terre s'étend à l'O. S. O. , à vingt ou trente lieues ; elle paroît haute & montueuse , & forme différentes baies & anses.

A quatorze lieues au S. O.  $\frac{1}{2}$  O. de la baie de *Bon-Succès* , & à deux ou trois lieues de la côte on trouve *New-Island* ou *l'Isle-nouvelle*. Sa longueur du N. E. au S. O. est d'environ deux lieues , elle est terminée au N. E. par un mondrain remarquable. L'isle *Evouts* est située à sept lieues au S. O. de *New-Island*. Un peu à l'O. du S. de cette isle , on rencontre les deux

petites isles de *Barnevelt* qui sont plates & très-près l'une de l'autre. Elles sont environnées en partie de rochers qui s'élèvent à différentes hauteurs au-dessus de la surface de la mer, & dont le gisement est à vingt-quatre lieues du détroit de *le Maire*. La pointe S. O. des isles de *l'Hermite* est à trois lieues S. O.  $\frac{1}{4}$  S. des isles de *Barnevelt*. Ces isles de *l'Hermite* qui sont assez hautes, gisent au S. E. & N. O. En les contemplant de plusieurs points de vue, on les prend pour une seule isle ou pour une partie du Continent.

---

ANN. 1769.  
Janvier.

POUR aller de la pointe S. E. des isles de *l'Hermite* au Cap de *Horn*, il faut tourner au S. O.  $\frac{1}{4}$  S. dans une espace de trois lieues.

LA vue de ce Cap & des isles de *l'Hermite*, depuis l'endroit où nous débarquâmes jusqu'au Cap, est représentée dans la carte que j'ai donnée de cette côte; elle comprend aussi le détroit de *le Maire* & une partie de la *Terre des Etats*.

J'AI vu moi-même toutes les terres & les côtes que j'ai tracées dans cette carte: on n'y a point marqué les baies & les passages dont nous n'avons découvert que les entrées. Il paroît sûr qu'on trouve dans la plupart de ces baies & passages & peut-être dans tous, un bon mouillage, de l'eau & du bois. L'escadre Hollandoise commandée par *l'Hermite*, en 1624, ne manqua pas d'entrer dans quelques-uns; ce fut *Chapenham*, Vice-Amiral de cette escadre, qui découvrit le premier que la terre du Cap *Horn* étoit composée de plusieurs isles. Les instructions que nous ont données sur ces parages

ANN. 1769.  
Janvier.

les Navigateurs de la flotte de l'*Hermite* font très-défectueuses ; celles de *Schouten* & de *le Maire* font encore plus mauvaises. Il ne faut donc pas s'étonner que les cartes qu'on a publié jusqu'ici, contiennent des erreurs, non-seulement dans le gisement des terres, mais encore dans la latitude & la longitude des lieux qui y sont indiqués. J'assurerais pourtant qu'il y a peu de parties du monde dont la longitude soit déterminée avec plus d'exactitude que l'est celle du détroit de *le Maire* & du cap *Horn* dans la carte que nous présentons au Public ; puisqu'elle est le résultat de plusieurs observations du Soleil & de la Lune que nous avons faites M. Green & moi.

LA variation de l'aiguille aimantée sur cette côte est de 23 à 25<sup>d</sup> E., excepté près des isles de *Barnevelt* & du cap *Horn* où nous trouvâmes que la déclinaison étoit un peu moindre, & ne suivoit pas de règles fixes. C'est probablement le voisinage de la terre qui produit ce dérangement ; l'escadre de l'*Hermite* s'aperçut que toutes les boussoles différoient l'une de l'autre, la déclinaison de l'aiguille d'inclinaison qui fut portée à terre dans la baie de *Bon-Succès*, étoit de 68<sup>d</sup> 15' au-dessous de l'horison.

ENTRE le détroit de *le Maire* & le cap *Horn*, quand nous étions près de la côte, nous eûmes un courant très-fort qui avoit sa direction au N. E. ; nous le perdîmes, lorsque nous fûmes à une distance de quinze ou vingt lieues.

LE 26, nous partîmes du cap *Horn*, qui est situé au 55<sup>d</sup> 53' de latitude S. & au 68<sup>d</sup> 13' de longitude O.

Nous

Nous ne sommes allés que jusqu'au 60<sup>d</sup> 10' de latitude Sud ; notre longitude étoit alors de 74<sup>d</sup> 30' O. Nous reconnûmes par dix-huit azimuths que la variation de l'aiguille étoit de 27<sup>d</sup> 9' E. Comme le tems étoit souvent calme, M. Banks alloit dans un petit bateau pour tirer des oiseaux, & il rapporta quelques albatrofs & des *coupeurs d'eau*. Nous observâmes que les albatrofs étoient plus gros que ceux que nous avions pris au Nord du détroit. L'un d'eux que nous mesurâmes, avoit dix pieds deux pouces d'envergure. Les *coupeurs d'eau* au contraire y font plus petits, & ont une couleur plus foncée sur le dos. Nous écorchâmes les albatrofs, & après les avoir laissé tremper dans de l'eau salée jusqu'au lendemain matin, nous les fimes parbouillir : on les mit ensuite cuire dans un peu d'eau douce jusqu'à ce qu'ils fussent tendres, & l'on y fit une sauce piquante. Chacun trouva très-bon ce mets ainsi apprêté, & nous en mangions volontiers, lors même qu'il y avoit du porc frais sur la table.

ANN. 1769.  
Janvier.

Il est extrêmement probable, d'après plusieurs observations faites avec beaucoup de soin, que depuis notre départ de terre, jusqu'au 13 Février, tems où nous nous trouvâmes au 49<sup>d</sup> 32' de latitude & au 90<sup>d</sup> 37' de longitude, nous n'eûmes point de courant à l'Ouest.

13 Février.

Nous étions avancés alors à environ 12<sup>d</sup> à l'Ouest & 3  $\frac{1}{2}$  au Nord du détroit de *Magellan*, après avoir mis trente jours pour faire le tour de la *Terre de Feu* & du cap *Horn*, depuis l'entrée orientale du détroit jusqu'à ce lieu. On craint tant de doubler le cap *Horn*,

ANN. 1769.  
Février.

que , suivant l'opinion générale , il vaut mieux passer le détroit de *Magellan* ; cependant , après avoir quitté le détroit de *le Maire* , nous ne fûmes pas obligés une seule fois de riser entièrement nos huniers. Le *Dauphin* , dans son dernier voyage , qu'il fit à la même saison de l'année que nous , fut trois mois à passer le détroit de *Magellan* , sans y comprendre le tems qu'il resta au port *Famine*. D'après les vents que nous eûmes , je suis persuadé que si nous avions pris notre route à travers ce passage , un séjour si long au milieu de ces mers auroit fatigué l'équipage & fort endommagé nos ancres , nos cables , nos voiles & nos agrès , inconvéniens que nous n'eûmes pas à souffrir. Mais en supposant qu'il vaille mieux doubler le cap que de passer le détroit de *Magellan* , on pourra toujours demander s'il est plus à propos de faire route par le détroit de *le Maire* , ou de tirer à l'Est & de tourner la *Terre des Etats*. Le Lord Anson , dans son voyage , avertit que » tous les bâtimens qui font voile dans la mer du Sud , » au-lieu de traverser le détroit de *le Maire* , devroient » toujours gagner à l'Est de la *Terre des Etats* , & » courir continuellement au Sud , jusqu'au 61 ou 62' » de latitude , avant de mettre le cap à l'Ouest ». Mais , suivant moi , la traversée du détroit peut être préférable dans quelques circonstances , tandis que dans d'autres il vaudra mieux se tenir à l'Est de la *Terre des Etats*. Si on rencontre la terre à l'Ouest du détroit & que le vent soit favorable pour le traverser , je crois qu'il ne seroit pas raisonnable de perdre son tems à tourner la *Terre des Etats*. Je suis convaincu d'ailleurs qu'en se conformant aux avis que j'ai donnés , on peut

passer le détroit sans danger. Si on rencontre la terre à l'Est du détroit, & que le vent soit orageux ou contraire, je crois qu'il seroit plus à propos de faire le tour de la *Terre des Etats*. Cependant je ne puis dans aucun cas, comme le Lord Anson, recommander de gagner jusqu'au 61 ou 62' de latitude, avant de mettre le cap à l'Ouest. Nous n'avons point trouvé le courant & les tempêtes qu'on suppose qu'il est nécessaire d'éviter en allant si loin vers le Sud; & en effet, comme les vents soufflent presque continuellement de ce rumb, il n'est guère possible de suivre cet avis. Le Navigateur n'a de parti à prendre qu'à porter au Sud en serrant le vent; en courant sur ce bord, il voguera non-seulement au Sud, mais à l'Ouest. Si le vent change vers le Nord de l'Ouest, sa route à l'Ouest sera considérable. Il sera très-à-propos de s'avancer suffisamment à l'Ouest pour doubler toutes les terres, avant que d'entreprendre de porter au Nord; la prudence des Marins leur suggérera nécessairement cette précaution.

Nous commençâmes à avoir des vents forts & une mer grosse, avec des intervalles irréguliers de calme & de beau tems.

